



Gestion des ruches en sortie d'hiver

Lorsqu'une colonie est perdue, le matériel doit être nettoyé puis désinfecté avant sa réutilisation pour prévenir la propagation de maladies. Pour les parties en bois ou en métal, le passage à la flamme est une méthode simple et efficace. D'autres méthodes sont expliquées dans le n°263 de *La Santé de l'Abeille* sur notre site fnosad-lsa.fr : [LSA_263_La_desinfection](#)

En sortie d'hiver, il est essentiel de surveiller les réserves alimentaires des colonies. Un contrôle du poids de la ruche permet d'évaluer la quantité de provisions restantes. En cas de carence, un apport de candi ou de sirop peut être nécessaire selon les conditions climatiques.

Une première visite de printemps, à réaliser dès que les conditions extérieures sont favorables (temp >18°C), permet de s'assurer de la présence et de la qualité de la reine, d'évaluer l'état sanitaire de la colonie et d'adapter l'espace disponible en fonction de son développement.

L'estimation du niveau d'infestation en varroas est une étape clé pour anticiper les traitements nécessaires (médicamenteux ou pas). L'évaluation peut se faire par le suivi des chutes naturelles sur lange graissé, par un test au sucre glace ou au CO₂. Un taux d'infestation élevé (>1/jour, en chutes naturelles) nécessite une intervention. Pour connaître les différentes actions possibles, cf pages 132 à 134 du [Guide Varroa et varroose](#).

Cette approche vise à garantir une bonne reprise d'activité des colonies après l'hiver et à assurer une saison apicole productive.



Le piégeage de printemps des fondatrices de frelon asiatique à pattes jaunes

Le piégeage de printemps limite la prolifération du frelon asiatique à pattes jaunes (*Vespa velutina nigrithorax*) et protège les ruchers. Ce prédateur menace les abeilles, la biodiversité et la production apicole.

Capter les reines fondatrices dès leur émergence à partir de février, jusqu'à fin mai, réduit le nombre de nouvelles colonies, diminuant ainsi la pression estivale sur les ruchers, et sur les pollinisateurs sauvages.

Un piégeage efficace repose sur des dispositifs sélectifs et des appâts adaptés pour éviter d'impacter d'autres insectes. Il doit être ciblé autour des ruchers et des zones préalablement infestées, notamment autour des nids découverts tardivement et non détruits de l'année précédente.

Cette méthode s'intègre dans une lutte globale incluant la destruction des nids et l'installation de protections comme les harpes électriques, les réductions d'entrée ou les muselières par exemple. Une coordination entre apiculteurs, élus locaux et autorités sanitaires est essentielle pour assurer son efficacité.

Pour plus d'informations, vous trouverez le plan de lutte contre *Vespa velutina nigrithorax* dans la rubrique « Infos sanitaires et réglementaires » de notre site www.fnosad-lsa.fr :

[Strategie et plan national de lutte contre le frelon asiatique a pattes jaunes 2024.pdf](#)

Le plan a été élaboré en s'appuyant notamment sur les réflexions engagées par un groupe de travail réunissant la FNOSAD-LSA et d'autres acteurs apicoles.

Crédit photos : Patrick Paubel (à gauche) et Pierre Falatico (à droite)



Visionner une conférence du 44e congrès de la Fnosad-LSA

Lors du congrès de Boulazac-Périgueux, en octobre 2023, Julie Hernandez, Biologiste à la fondation rurale interjurrassienne et à l'université de Neufchâtel, a présenté l'impact des mesures agroécologiques sur les abeilles mellifères. Son étude, menée en Suisse sur 300 colonies durant trois ans, montre que ces pratiques améliorent la taille des colonies et favorisent leur survie hivernale, contribuant ainsi à la préservation des pollinisateurs.

Pour visionner la vidéo :

[Replay vidéo - FNOSAD](#)

Crédit photo : Gilbert Manca